

## NOËL A L'ARA CÆLI

( Pour le Couvent. )

Rome, 26 décembre 1888.

A Rome on est éminemment conservateur : je vous demande pardon d'introduire un pareil mot dans les pages du *Couvent*. Je sais que la politique en est sévèrement exclue ; mais croyez que je prends ici le mot conservateur dans un sens tout à fait étranger à la politique.

Rome est encore la ville des anciens jours malgré que la politique royale cherche à y introduire les merveilles du progrès moderne. A Rome on trouve encore dans plusieurs quartiers les rues étroites et tortueuses du moyen âge ; à Rome les hommes du peuple portent encore la culotte et se drapent dans le manteau traditionnel ; à Rome les femmes ont encore cette blanche coiffure si fraîche et si poétique, que je connaissais déjà par les gravures et que j'ai été charmé de retrouver ici.

Une des pratiques les plus belles et les plus naïves que les Romains aient reçues de leurs pères, pratique qu'ils conservent avec une fidélité jalouse, c'est celle des prédications d'enfants. Dans l'église Sainte Marie de l'Ara Cœli on dresse près d'un pilier une petite estrade, et les enfants pendant l'octave de Noël viennent y débiter à l'Enfant Jésus de petites allocutions, prières, poésies, etc.

L'église de l'Ara Cœli est celle qui se distingue le plus par ses démonstrations en l'honneur de l'Enfant Jésus, et c'est justice, car elle est bâtie au lieu même où la Sainte Vierge apparut à l'empereur Auguste pour lui apprendre que l'enfant né à Bethléem était le Dieu du ciel.

Dans une chapelle latérale on a fait à l'Enfant Jésus une parure somptueuse : c'est ce que j'ai vu de plus beau dans le genre, et ma sœur X... elle-même de ses doigts de fée n'a jamais rien fait de si gracieux, que je me souviens. Il y a une vaste grotte où l'on aperçoit plusieurs corridors et compartiments : tout à fait à l'avant repose dans sa orèche l'Enfant Jésus, le petit Bambino, comme